

Nous sommes un groupe de résidents et/ou propriétaires du haut du 2<sup>e</sup> Rang à Ste-Sophie d'Halifax. Quelques-uns d'entre nous sont agriculteurs à temps plein, d'autres à temps partiel (producteurs laitiers ou acéricoles), tandis que plusieurs occupent divers emplois en ville (comptable, travailleurs de la santé, gestionnaires de commerce,...). Tous ont du travail et paient des impôts. Nous voulons signifier notre vive opposition au projet « Les Éoliennes de l'Érable » et ce pour plusieurs raisons :

- Destruction du paysage et de notre milieu de vie
- Perte de tranquillité
- Bruit et vibrations
- Risques pour la santé
- Effet de stroboscope important
- Brouillage des ondes télé, radio, cellulaire et CB
- Risque de contamination de la petite rivière
- Impacts sur l'eau
- Impacts sur l'écosystème en général et sur les érablières
- Baisse de valeur de nos propriétés
- Impacts d'une future ligne de transport de l'électricité

À l'été 2008, Ste-Sophie d'Halifax fêtait ses 150 ans de fondation et le slogan choisi était « Ste-Sophie, un paysage à partager » soulignant l'importance de ce dernier dans nos vies. Ste-Sophie d'Halifax est situé au Centre du Québec, à environ 1 heure de route de Québec, de Drummondville et de Trois-Rivières, et offre des paysages de montagnes qui se comparent à ceux des Laurentides, sans la présence des « mouches noires » à l'avantage de nos Bois Francs. On surnomme, parfois, le secteur de « Petite Suisse du Québec ». Des gens d'un peu partout (France, Australie ou d'ailleurs au Québec) qui passent chez nous complimentent la beauté de notre paysage. On en fait notre fierté. Nos familles, nos amis de la ville y viennent pour décompresser et prendre contact avec la nature. Le temps des sucres, la forêt, la rivière, les couleurs d'automne, le calme y sont tous des attraits.

Si vous demandez aux gens de Ste-Sophie d'Halifax les raisons qui les motivent d'habiter à Ste-Sophie d'Halifax, ils vous mentionneront la beauté des paysages, la tranquillité exceptionnelle des lieux, l'harmonie entre les gens. Ces valeurs sont directement compromises par la venue d'un parc éolien.

Les paysages seront saccagés par les immenses éoliennes, le déboisement pour les sites et chemins d'accès et passage des fils, et le très inquiétant passage de la ligne de transport. Une cicatrice qui sera irréparable.

La tranquillité n'existera plus. On vivrait désormais dans un parc industriel. La construction du parc amènerait une circulation infernale. Le haut du Rang 2 est un petit rang sinueux qui passe au centre des terres (petit rang simple). Les terres de part et d'autres de la route, les maisons sont près du chemin et souvent les bâtiments de ferme sont de l'autre côté. La circulation nous passe presque sur les pieds. On redoute une augmentation du trafic qui créerait des situations dangereuses. Les jeunes enfants, quoique biens avertis se retrouvent souvent dans le chemin ou tout près (à pied, à vélo, en traîneau,...). On a aussi toujours à circuler dans le chemin public avec

les machineries agricoles pour aller aux champs, aux remises, à la ferme. Le chemin actuel ne suffira peut-être plus à la demande. (1 seule voie, courbes dangereuses, pas de signalisation). Au delà de la construction, la circulation demeurerait plus forte pour l'entretien du parc, les études de toutes sortes et bien sûr, les gens qui viendront voir de plus près. Déjà le chemin est beaucoup utilisé par les VTT, motoneiges et de plus en plus par les cyclistes.

Pour l'harmonie entre les gens, on constate déjà beaucoup de tensions entre les gens au sujet du projet. Les gens ne croyaient pas trop que le projet allait se réaliser et laissant aller les choses, mais la réalité les rattrape et on se sent mis devant un fait difficile à renverser. Les redevances profiteront à quelques propriétaires qui pour plusieurs n'habitent même pas dans les municipalités où se trouvera le parc éolien. Ils veulent rentabiliser leur terre à bois et subiraient peu les conséquences. Plusieurs aussi ont signé par effet d'entraînement (tant qu'à en avoir chez le voisin, aussi bien en profiter moi-même) et pour le 1000\$ à la signature. Ce sont les résidents qui auraient à endurer les impacts et qui devraient pourtant pouvoir décider. D'ailleurs, les résidents ont toujours payé plus de taxes foncières que les propriétaires de terres à bois. Les élus devraient en tenir compte. Aucun membre du conseil municipal n'habite le secteur visé, ils ont donc moins hésité à la sacrifier pour quelques redevances à la municipalité. Cet argent qu'ils devront mettre en entretien supplémentaire des routes. Les élus travaillent plus à défendre le projet avec le promoteur qu'à consulter la population. Il n'y a pas eu de consultation. Quelques rencontres ont été organisées en présence du promoteur et de ses « partenaires » toujours invités par lettres personnelles, tandis que la population en général n'en était informée que par une affiche au centre communautaire ou une petite annonce dans le journal hebdomadaire régional. Le rapport de force dans ces soirées pouvait en intimider et décourager plus d'un à exprimer ses réticences au projet.

Nous sommes très inquiets du bruit engendré par ces structures. Même si les études d'impacts (modélisation par ordinateur) se veulent rassurantes, notre milieu particulièrement calme sera perturbé. On ignore comment le son voyagerait entre les montagnes. On aurait peut-être l'effet d'une salle de spectacle sur les versants opposés aux éoliennes avec un bruit dérangeant. On en a certains indices avec le bruit des scies à chaîne, des motos ou de machinerie qu'on entend particulièrement bien de loin. Dans un monde où le bruit devient omniprésent, les endroits calmes et silencieux sont de plus en plus recherchés.

Au niveau des effets sur la santé, il n'y a pas encore beaucoup d'études. On parle de familles déplacées en Ontario, d'infrasons et d'ultrasons, de tensions parasites et magnétiques, la rotation et l'effet de stroboscope qui cause des nausées et des maux de tête. Pour les agriculteurs qui vivent 24 heures sur 24 dans cet environnement et travaillant très souvent dehors, c'est encore plus inquiétant. Beaucoup d'inconnus encore et en attendant des études plus complètes, on ne veut pas être « les rats du laboratoire ».

De notre secteur, on verrait jusqu'à 13 éoliennes. Le soleil se lève derrière des montagnes où elles seraient placées. L'effet du stroboscope serait important. Le ciel étoilé et la nuit seront gâchés par l'éclairage sur les éoliennes.

La présence de ces éoliennes brouillerait les ondes pour la radio, la télévision, le téléphone cellulaire, les CB et internet qui nous sont offerts par antenne.

Une belle petite rivière coule entre le Rang 4 et le Rang 2 pour aller atteindre un affluent de la rivière Bulstrode (qui alimente les villes de Victoriaville et de Princeville). On devrait protéger cette rivière comme on protège nos yeux. Beaucoup de gens viennent marcher, pêcher ou s'y baigner. Son eau est claire et limpide. La construction du parc éolien risquerait de perturber son bassin versant. La sous-station serait juste à côté de la rivière. Le déboisement et l'aménagement des sites et chemins d'accès causeraient de l'érosion à coup sûr. L'eau descend vite dans les montagnes. On a eu l'expérience à l'automne 2008. Un chantier sur le haut de la montagne faisait en sorte que la coulée de boue se retrouvait jusqu'à la rivière.

Tous les travaux de creusage risqueraient de toucher l'alimentation en eau des maisons et des fermes. Dans les montagnes, la plupart utilisent des puits de surface alimentés par des sources. En réunion d'information, les représentants d'Énerfin ont indiqué qu'il ne s'en tenait pas responsable à moins de preuves très solides. Nous croyons qu'en cas de problème quelconque, le fardeau de la preuve incomberait toujours aux propriétaires entraînant des difficultés insurmontables et des coûts élevés.

Le projet aurait des conséquences sur l'écosystème en général. On dit que les éoliennes ont tendance à assécher la zone autour. Quelles seraient les conséquences surtout sur les érablières et leur rendement, les érables qui souffrent déjà pas mal du dépérissement.

Le parc éolien diminuerait les avantages d'aller vivre dans le secteur. Qui voudrait vivre dans un parc industriel? Le secteur attire des gens en quête d'espace et de tranquillité. Deux nouvelles maisons se sont construites au cours des dernières années et deux autres ont été vendues à prix élevé, seulement pour le haut du Rang 2. Le haut du Rang 4 est encore plus dynamique, et ce toujours à l'intérieur de la loi du zonage agricole. On y retrouve aussi de belles cabanes à sucre, dont 2 nouvelles. On anticipe une forte baisse de la valeur de nos propriétés.

Si le parc éolien se réalise, il faudra avoir une ligne de transport d'électricité qui viendrait saccager encore davantage le paysage.

En conclusion, la plupart des pays ont mis des éoliennes dans les déserts, dans la mer et d'autres endroits non habités. En Europe, on recommande une distance de 1.5 km des habitations et ils ont pourtant des contraintes d'espace beaucoup plus importantes qu'ici. Pourquoi au Québec choisir des zones habitées nous qui possédons collectivement autant de terres publiques? Pour sauver sur les coûts de transport d'électricité? Pourquoi pas près des barrages hydro-électriques, des lignes de transport, des autoroutes? Pourquoi octroyer la production d'électricité à des entreprises étrangères aux manières colonisatrices? Des québécois n'auraient-ils pas d'intérêts à investir dans cette filière par un fonds spécial si c'est rentable? Avons-nous besoin de cette énergie au coût de revient assez élevé? Pour nous le choix est clair, on ne veut pas d'un parc éolien dans notre milieu de vie.



Joe Willet 5 dec 2009.

Sydney Bergerson 5 dec. 2009.

Toussaint Beaudoin 6 dec 2009.

Jakey Pomeroy 6 dec 2009

Réal Beaudoin 9 decembre 2009

Jeanette Beaudoin 9 decembre 2009

Thomas Beaudoin 9 decembre 2009

Larry Clark 9 decembre 2009

~~Arthur Clark~~ 2009/10/09

Alvin Beaudoin 10 decembre 2009

Michelle Beaudoin 10 dec 2009

Vincent Beaudoin 10 dec 2009

Clément Beaudoin 10 dec 2009

Rita Beaudoin Beaudoin

Danielle 10 dec. 2009

